



L'oubli, c'est l'ennemi...

Cette journée au pied de l'immense Baous fut un succès et plus encore. L'ambiance était au top, le cadre naturel exceptionnel, gigantesque, l'équipe pédagogique réunie autour de Muriel Quinsac, principal de l'établissement, efficace, organisée, dynamique.

Certes Olivier Marty avait pensé à tout, même à proposer ces deux courses d'orientation venant ponctuer la fin de la matinée et le terme de cette journée Solidarsport.

Certes encore, tout se déroula dans la convivialité, la solidarité, le respect. Bref nous avons atteint à plusieurs reprises le « presque parfait » car le parfait n'existe pas, c'est bien connu...

Ce lundi-là, nous avons rejoint l'excellence ! Si, si, on vous l'assure, mais, la question est ailleurs. L'intérêt également.

Que reste-t-il aujourd'hui, maintenant de cette journée proposée à ces deux cents élèves très attentifs d'ailleurs, du splendide collège de Saint-Jeannet ?

Se souviennent-ils encore de ces valeurs de la vie que sont le Respect, la Solidarité, l'Esprit d'Equipe ? Oui ? Non ? Difficile d'être affirmatif.

Il faut cent fois sur le métier remettre son ouvrage conseille l'homme sage. C'est la tâche, le devoir de tous. « Les médecins de l'enseignement » que sont aujourd'hui les professeurs doivent constamment proposer des... piqûres de rappel à ces jeunes élèves parfois en manque de repères, de limites, d'interdit.

« **Le talent, c'est la lutte contre l'oubli...** » écrit un jour Andrew O'Hagan. Mais le talent, c'est aussi ce terrible ennemi qu'il faut combattre aujourd'hui, demain, toujours.

Cet oubli ne doit jamais être le plus fort face aux valeurs qui guident, encadre la vie de tous.

« **Je suis comme ça. Ou j'oublie tout de suite ou je n'oublie jamais...** » affirma un jour Samuel Beckett.

N'oublions jamais, c'est tout !

Hervé SOMNARD

Collège des Baous à Saint-Jeannet



L'équipe des professeurs d'EPS du collège Les Baous à Saint-Jeannet : une dynamique impressionnante !



Les élèves des classes de 6e A, C, F, H et I qui ont participé à la première partie de cette « Journée du Respect », en matinée

Avec Muriel Quinsac, Principale du collège des Baous

« J'ai du mal à accepter ce monde de l'immédiat... »

Allez, soyons clairs : Muriel Quinsac, principale du collège des Baous, s'investit, s'engage chaque jour, chaque heure, chaque minute... Hier internationale de hockey sur gazon, puis présidente de club, elle créa une ligue sur l'île de La Réunion avant de décider d'emprunter une autre voie. « Cette année j'ai fait un break avec le hockey, j'ai décidé de me rapprocher du club de basket-ball de Saint-Jeanet. Désormais, j'anime les entraînements des poussins et poussines. En réalité, j'avais envie de reprendre l'entraînement avec des enfants... »

De son parcours professionnel, madame la principale, annonce une belle série de voyages à travers la planète, tout en commençant par évoquer un séjour de deux ans au collège Maurice Jaurbert de l'Ariane à Nice. Quartier difficile, expérience intéressante ? « J'étais entourée d'une très bonne équipe pédagogique. La plupart des élèves s'investissent beaucoup dans les activités sportives... » Ce sera tout sur ces vingt-quatre mois passé à l'Ariane. La règle est absolue : on ne parle pas d'un collège désormais géré par une autre personne. C'est une question de déontologie...

La Réunion, la Guyane, la Nouvelle-Calédonie...

Cela dit, elle a un réel panache Muriel Quinsac dans sa façon de



Mme Muriel Quinsac, Principale

raconter son aventure à travers les terres françaises les plus lointaines : La Réunion, La Guyane mais aussi, plus près de nous, le collège de Hénin Beaumont dans le nord de la France avant La Réunion, « J'ai passé quinze ans à La Réunion et une année en Guyane, là-bas, j'étais proviseur du lycée Saint Laurent du Maroni, puis proviseur adjoint au lycée Gaston Monerville de Kourou, proviseur d'un lycée hôtelier à Nouméa, principal du collège Hygiene, toujours en Nouvelle-Calédonie... »

Un séjour à Manosque également, au collège Félix Esclangon, principale du collège de Banon dans le 04. « Là où se trouve la plus grande librairie du monde... là-bas, le fromage de chèvre y est

excellent... » précise aussi Muriel Quinsac avant de reprendre l'énoncée de ce parcours qui paraît sans fin : « Ensuite j'ai été nommée à l'Ariane et depuis l'année dernière je suis ici au collège des Baous de Saint-Jeanet... »

La boucle est bouclée, Muriel Quinsac, hier professeur d'éducation physique et sportive repart d'un seul coup, sans prévenir, vers la Réunion : « Sur cette île, je me suis occupée des Jeux de l'océan indien. Au départ j'étais affectée à La Réunion en tant que professeur d'EPS, j'en ai profité pour lancer là-bas le hockey-sur-gazon. Partout où je suis passée, je me suis investie dans le monde du sport... ». Cet univers sportif qu'elle égrati-

gne pourtant un tantinet au passage : « Aujourd'hui, le monde du sport a bien changé. L'argent a tout bousculé. Désormais, les jeunes « zappent » le sport. Ils sont trop sollicités par d'autres activités beaucoup moins contraignantes, moins exigeantes... »

Une charte contre le harcèlement...

Tiens, justement, cette jeunesse du XXI^e siècle comment la percevez-vous madame la principale ? La réponse est immédiate, sans la moindre concession. Le jugement est réaliste : « Aujourd'hui, les jeunes ne sont pas suffisamment autonomes. La jeunesse n'est plus curieuse. Les parents ont beaucoup trop tendance à se substituer à leurs enfants. Les jeunes deviennent passifs, constamment assistés, ou presque. Dans ces conditions tout est devenu plus facile pour eux. L'esprit du sport n'est plus à l'ordre du jour. L'investissement, le bénévolat ont disparu... Les jeunes restent désormais enfermés devant l'écran de leur ordinateur avec des jeux vidéo... »

D'un sujet à l'autre, on passe très vite à cette réforme de l'école dont on parle avec insistance ces derniers temps, là encore, l'avis de Muriel Quinsac est tranché : « La refondation de l'école est nécessaire et indispensable. Il faut désormais s'appuyer sur une

pédagogie adaptée aux nouveaux élèves. Donner à l'école, les moyens qu'elle mérite. Elle doit s'ouvrir sur le monde culturel, sur l'univers économique... ».

Question à quitta ou double... « Si vous aviez la possibilité de proposer une réforme aujourd'hui, qu'elle serait-elle ? »... Court instant de réflexion avant de demander haut et fort : « Joker !... »

N'empêche qu'au sein de son établissement, Muriel Quinsac a pris très vite « Les affaires en main » en créant par exemple une charte contre le harcèlement : « Des élèves ne respectent pas les professeurs. Les élèves doivent respecter la différence... ».

L'entretien touche à sa fin ou presque, les mots continuent de s'additionner et puis d'un seul coup, Muriel Quinsac annonce avec raison : « Vous voyez, aujourd'hui, on met tout sur le dos de la société, c'est une erreur. On demande trop à l'école, un enseignant est forcément devenu un éducateur. Je vais tout vous avouer : j'ai du mal à accepter ce monde de l'immédiat dans lequel nous nous trouvons. Tout doit se faire dans l'urgence, au détriment de la réflexion. Il faut vivre avec son temps si on ne veut pas être très vite dépassé... ».

« Vivre avec son temps... » est-ce un conseil ? Une obligation plutôt...

Hervé SOMNARD

Avec Michèle Demirdjian, principale adjointe

Quatre vérités, même plus...

Elle annonce « Ne jamais avoir enseigné, mais en revanche avoir évité la routine du quotidien » en devenant Conseiller Principal d'Éducation (CPE). Un poste, ajoutée-t-elle où « l'on voit l'élève dans sa globalité pas seulement pendant un cours... ».

Michèle Demirdjian, principale adjointe au collège des Baous évoque aussi – ou surtout, c'est au choix – « Avoir passé dix-sept ans dans une ZEP, une zone d'éducation prioritaire, à La Courneuve puis à Stains, près de Saint Denis dans le 93... »

Allez-vous étonner dans ces conditions qu'elle aime aborder, sans retenue mais avec une immense sagesse, l'ensemble des sujets que vous lui proposez. À commencer par le langage, la façon de s'exprimer de certains jeunes. « Il faut arriver à faire comprendre à des enfants qu'il existe des niveaux de langage à l'école. On banalise généralement le langage grossier d'un

« c'est pour rire » qui n'empêche pas l'insulte de rester une insulte... »

« On ne naît pas violent... »

Le langage et bien d'autres choses, comme cette détestable violence qui malheureusement hante certains lieux. Là encore l'explication de Michèle Demirdjian est limpide, évidente : « Quand il y a une violence, c'est un événement qui fait écho à autre chose. On ne naît pas violent. Et puis, il y a des rencontres qui, du jour au lendemain, peuvent tout faire basculer. D'autre part je trouve les expressions « quartiers sensibles, quartiers défavorisés... » très péjoratives... »

Et les parents dans tout cela, quel est vraiment leur rôle aujourd'hui ? Michèle Demirdjian répond encore et toujours : « Il n'y a pas d'école pour devenir parent. Il faut savoir gérer en amont, savoir anticiper. Moi, j'ai appris à

prendre du recul, à relativiser. L'important c'est de créer des conditions dans lesquelles les gens se sentent bien pour travailler ensemble. Cela dit, dans un lieu privilégié comme ici au collège des Baous, il y a aussi des enfants difficiles... ».

La place, les attributions de l'enseignant dans tout cela ? « Il doit avoir reçu une formation sur la psychologie de l'élève. Je rêverais de rencontrer Ruffo pour éviter de commettre un minimum d'erreurs vis-à-vis de l'enfant. Pour continuer à apprendre... », dit aussi Michèle Demirdjian.

« Je ne comprends pas... »

Il y a également cette constatation faite au fil du temps par madame la principale adjointe et énoncée sans aucune concession : « Il se passe plus de choses en banlieue, dans les endroits difficiles où l'on rencontre généralement un terreau

extraordinaire... Des endroits où l'on a encore besoin de l'école. Regardez, toutes les banlieues, ont par exemple un théâtre, une section cinéma. Dans ces milieux dits difficiles, on travaille aussi avec les familles, très souvent par exemple, les femmes font du théâtre. Personnellement, je ne comprends pas que les musées soient payants. Les structures culturelles devraient régulièrement aller dans les classes des écoles. En réalité, l'école doit apporter les clés du théâtre, de la culture. Le rôle de l'école en général, c'est de proposer certaines clés à l'élève afin qu'il puisse choisir. Souvent le sport procure des situations de réussite. Le sport est ludique... ». L'esprit sportif valeur de la vie ? Pas sûr, encore moins certain lorsque l'on se remémore certains dossier accablants du sport de haut niveau. Du tout fric... Là encore, madame la principale adjointe a son avis. Elle nous le fait partager, affirmant



Mme Michèle Demirdjian, Principale adjointe

« Il y a aussi des gens très bien dans le sport professionnel ou la police. Mais l'humain reste fort et fragile. C'est pour cette raison qu'il est très intéressant. Au collège par exemple, nous disposons de quatre ans pour aider les élèves, les accompagner, les faire grandir. C'est passionnant un être en devenir... ». Ce n'est « Jamais mission impossible » pour Michèle Demirdjian, « la réaliste... » et ses quatre vérités qui sont en réalité beaucoup plus nombreuses...

Solidarsport ► 11 ateliers et 2 courses d'orientation



L'atelier d'anglais avec Mme Cécile Souchet



Les arts plastiques avec Mmes Audrey Bonte et Sylvia Jolivet



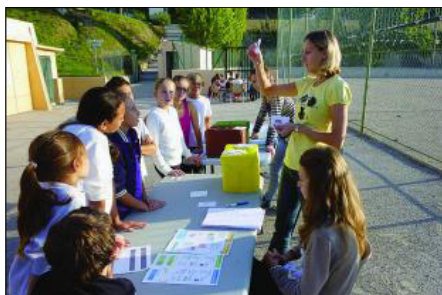
L'infirmière, Mme Yasmina Ginet avait tenu à apporter sa participation à cette journée



Le français avec Mme Laetitia Cagnon



... Et Mme Claire Davout



Les Sciences et Vie de la Terre avec Mme Alysée Dexmier



... Et Mme Maryon Bonnet



La Vie Scolaire avec Mme Cécilia Venant



... Et Mme Laurence Parzy



L'atelier d'éducation musicale avec Mme Maryse Morvan

Le film de la journée

Lieu : Saint-Jeannet
Etablissement : collège des Baous.
Date : le 8 octobre 2012
Participants : 200 élèves de 6e, répartis en deux groupes : le matin, les classes de 6e A, 6e C, 6e F, 6e H, 6e I ; l'après-midi, les classes de 6e B, 6e D, 6e E, 6e G. Soit 22 équipes de 5 élèves, pour chacun des deux temps de la journée.

Organisation : 11 ateliers représentés par les différentes disciplines enseignées au collège (anglais, arts plastiques, français, sciences et vie de la terre, vie scolaire, éducation musicale, mathématiques) et une forte note sportive (équilibrisme, handball, escalade, ballon volant). Avec en complément deux courses d'orientation d'une heure, où les élèves devaient répondre à certaines questions pour recevoir les 7 pièces de la charte du respect et pouvoir reconstituer le puzzle de Solidarsport.

L'équipe pédagogique : Muriel Quinsac (principal), Michèle Demirdjian (principal-adjointe), Daniel Franquin, en charge de la classe « Segpa », Cécile Souchet (anglais), Maryon Bonnet, Alizée Dexmier (SVT), Laurence Parzy, Cécilia Venant (Vie Scolaire), Laëtitia Clerc, Annabelle Loupia, Manuel Journeau (mathématiques), Claire Davout, Laëtitia Cagnon ((français), Audrey Bonte, Sylvia Jolivet (arts plastiques), Maryse Marvan (éducation musicale), Stéphanie Salomon, Florence Corrieu, Yvan Pellegruy, Patrick Vallée, Bruno Wesoly, Emmanuel Boitard (EPS), Yasmina Ginet (infirmière).

Organisation générale : Olivier Marty (EPS)



Plusieurs ateliers de mathématiques étaient tenus par Mme Laetitia CLERC...



... Mme Annabelle Loupia...



... M. Manuel Journeau

Olivier Marty, responsable d'une organisation de qualité

« C'est l'histoire d'un prof... »



M. Olivier Marty, a été le grand animateur de cette magnifique journée

Il y a tout d'abord ce jugement, bref, sans appel sur les tricheries découvertes dans l'univers du handball professionnel français. Les mots employés par Olivier Marty sont directs : « C'est incompréhensible, tout cela pour gagner 10.000 euros supplémentaires, ce n'est rien par rapport à ce qu'ils ont perdu... ».

Olivier Marty connaît le handball par cœur. Hier Espoirs à Créteil, il est aujourd'hui un coach attentif à Ville-neuve-Loubet. Un coach qui est également professeur d'éducation physique et sportive au collège des Baous.

Olivier Marty, au pied du Baous, c'est tout simplement l'envoyé spécial permanent de Solidarsport au sein du collège géré par Mariel Quinac. Une pièce maîtresse de l'immense puzzle de l'association créée par Jacques Remond. Un homme avant tout passionné par « Cette grande et belle aventure de la solidarité, du partage, du respect... » comme le reconnaît Olivier Marty, poursuivant même sur le sujet :

« Pour nous la journée

Solidarsport est une vraie bouffée d'oxygène dans l'établissement. En fait, il y a de plus en plus de professeurs qui adhèrent à cette action auprès des jeunes élèves... »
C'est bon signe diriez-vous. Le chemin est encore long. Il sera difficile, mais restera passionnant. La jeunesse le veut bien. Bref, tout cela n'empêche pas Olivier Marty d'évoquer ses débuts dans « La maison Solidarsport », c'était un jour dans le cadre magique de l'« Saint-Honorat... »

« J'ai eu un vrai coup de foudre... »

« J'ai eu un vrai coup de foudre pour cette association, pour ses objectifs, sa démarche auprès des jeunes. J'ai immédiatement proposé mon aide à Jacques Remond. Aujourd'hui, je fais partie du comité technique de Solidarsport. Je suis le relais de l'association au collège des Baous de Saint-Jeannet, un point d'énergie... »

Un relais de qualité qui ne manque pas d'idées au moment de l'organisation.

D'idées, d'initiatives riches et intéressantes comme ces deux courses d'orientation qui, l'autre jour ont ponctué la matinée et la fin de la journée. « L'idée était de participer à la recherche des pièces du puzzle Solidarsport en répondant à sept questions afin de reconnaître le puzzle. C'était, évidemment, un vrai travail d'équipe. Un travail solidaire afin de réussir ensemble une mission... Tout le monde est motivé par Solidarsport... ».

Le dialogue se poursuit, il y a beaucoup de respect dans les propos d'Olivier au sujet de l'association. L'homme est un perfectionniste. Il est attaché au message adressé aux jeunes élèves tout au long de cette journée. « Ce qui est incontournable, c'est que les élèves sont demandeurs de ce genre de journée... ».

Olivier essaye chaque année de proposer une idée nouvelle à cette journée Solidarsport. Il se souvient d'ailleurs : « La première année, j'avais organisé un marathon solidaire de quarante-deux kilomètres qui était

parcours par quarante-deux élèves. Réussir cette performance, aller au bout de ces quarante-deux kilomètres, c'était un exploit collectif... ».

La quarantaine passée depuis peu, Olivier explique encore et toujours avec un enthousiasme communicatif : « Ici, au collège des Baous, nous sommes dans un environnement privilégié. Le rôle de l'éducation physique et sportive est important. Nous réussissons collectivement à faire passer le message. Faire du sport ensemble, entretenir l'esprit d'équipe, s'entraider. Réussir ensemble... ».

« Il n'existe pas une plus belle école de la vie pour les enfants d'aujourd'hui. Il est beau le sport. Beau et respectable. Pas celui des grands et de tous les enjeux financiers possibles. Non, pas celui-là. Celui des enfants, des amateurs. Le sport de ceux qui grandissent et s'épanouissent avec lui. En le servant c'est tout... Olivier Marty a compris. Un type bien ce prof... ».

Nervé SOMNARD



Une centaine d'élèves des classes de 6e B, D, E, et G ont participé l'après-midi à la deuxième session de cette « Journée du Respect »



Une magnifique banderole « Solidarsport » a été dessinée par les élèves sous la conduite de MMes Audrey Bonte et Sylvia Jolivet, les professeurs d'arts plastiques



La classe 6e B



La classe 6e D



La classe 6e G



La classe 6e E



La classe de 6e I



La classe de 6e I



La classe de 6e C



La classe de 6e F



La classe de 6e H



La réalisation du « Puzzle du Respect » ou le grand temps fort de cette journée



Avec Daniel Franquin, en charge de la SEGPA

« Aller à la rencontre des pros »

Connaissez-vous la SEGPA? Il s'agit de la Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté. Plus simplement, une classe de quarante-cinq élèves rattachée au collège des Baous à Saint-Jeanet. Une identité d'enseignement gérée par Daniel Franquin, directeur adjoint de cet établissement, plus spécialement chargé de cette SEGPA dont il va être question, à travers une poignée de questions et autant de réponses. Place au dialogue...

- Comment se présente cette classe, à quel type d'élèves est-elle destinée ?
« Il faut tout d'abord savoir qu'il y a aujourd'hui entre quinze et dix-huit classes de ce type dans le département des Alpes-Maritimes. Cette classe - il y a quarante-cinq élèves aux Baous - accueille des jeunes qui sont en difficultés scolaires. Des enfants au parcours familial un peu compliqué dont la scolarité a été marquée par l'échec. Nous recevons des jeunes qui viennent par exemple, mais pas uniquement, de la maison départementale du handicap. Environ quinze élèves sur qua-

rante-cinq qui bénéficient d'un suivi particulier ».

- Quel est l'âge de ces élèves lorsqu'ils rejoignent cette classe ?

« Ils ont entre douze et seize ans. Ils ont un an de retard par rapport à l'enseignement général. Notre objectif est de les conduire vers un CAP, une formation qualifiante de niveau 5. Au collège par exemple, nous proposons à ces élèves une section « Hygiène alimentaire, services » ou une autre concernant les métiers de l'habitat. Nous sommes-là dans l'hygiène et la sécurité avec des stages obligatoires ».

- Quel est votre rôle ?

« Faire en sorte que cette section soit bien calée, bien intégrée au sein du collège. Il est important d'optimiser les relations humaines. Je réunis les professeurs spécialisés deux fois par semaine afin d'évoquer certains points. J'établis la liaison parents-professeurs ».

- Comment se déroule cet enseignement dans les temps ?

« Pour schématiser, les ateliers commencent dès l'âge de 14 ans afin de permettre à l'élève de devenir appren-

ant dans sa seizième année. Dans l'année scolaire, il y a en moyenne une ou deux périodes de stage, c'est-à-dire entre six et dix semaines. En fait, nous donnons à l'élève une culture professionnelle à travers une scolarité renforcée sur quatre années... Nous leur proposons un cursus en quatre ans ».

« Des stages en entreprise sont proposés... »

- C'est-à-dire ?

« Pour les classes de 6e-5e, nous sommes dans la reconstruction du savoir. On consolide, on progresse sur un tronc commun. En 4e, les élèves ont six heures d'enseignement « pro » par semaine. Nous sommes toujours dans la reconstruction qui se complète par une découverte professionnelle. Par la suite, au terme de trois ou quatre mois, les élèves se calent sur un des deux champs professionnels proposés. En 3e, ils se trouvent sur le champ professionnel qu'ils ont choisi. Ils affinent leur projet d'orientation avec des stages en entreprise... ».

- Plus concrètement, y-a-t-il des sorties sur le terrain ?

« Tout à fait. Nous organisons des visites d'entreprises. Des professionnels interviennent également au collège. Récemment, il a été présenté aux élèves une opération très concrète évoquant « les coulisses du bâtiment. Pour les sorties, nous nous sommes rendus sur la ZAC Maria à Cannes ou encore à Saint-Isidore sur le chantier du futur « Grand Stade » de Nice. Des opérations qui sont d'ailleurs organisées par la Fédération du bâtiment. Autre action proposée à la section « hygiène alimentaire » : la visite d'un chocolatier dans le cadre de la semaine du goût, ou encore la visite d'une pâtisserie. L'idée première de cette démarche, c'est d'aller à la rencontre de professionnels ».

- Quelle est la réaction des parents face à l'entrée de leur enfant en SEGPA ?

« Il est évident que nous n'allons jamais contre l'avis des parents. Cela dit, il y a des jeunes élèves qui perdent du temps en se trompant d'orientation. J'ai en mémoire d'un élève qui voulait entrer dans l'armée et, fi-

D'une phrase à l'autre...



Mme Cécilia Venant, avec à ses côtés dans la poussette sa fille Manon, et Mme Laurence Parzy avaient confectionné pour leur atelier un magnifique « Bonhomme Solidarsport » en carton

L'initiative était respectable même si « La marche » pouvait paraître un peu haute pour des élèves de sixième qui ont eu le mérite de « De jouer le jeu », de répondre avec une belle réflexion à l'idée de Laurence Parzy et Cécilia Venant qui ont en charge « La Vie Scolaire » de cet immense bateau qu'est le collège des Baous avec ses neuf cents élèves... L'idée était de faire commenter des phrases, des dictons, des maximes par les élèves avant de col-

ler ces petites phrases de la vie sur le sympathique « Petit bonhomme Solidarsport » réalisé en carton par les deux jeunes femmes. Une superbe idée ! Au hasard des phrases évoquées, nous en avons retenu quelques-unes. Les voici...

« *Faute avouée est à demi pardonnée...* », « *Nul n'est censé ignorer la loi...* », « *Fuis la compagnie où tu n'auras rien à apprendre de bon...* », « *Bien mal acquis ne profite jamais...* », « *La liberté de l'un s'arrête là où commence celle d'autrui...* », « *Il n'est guère d'obstacle qu'on ne puisse surmonter avec de la persévérance...* », « *La*

politesse coûte peu et achète tout... », « *Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit...* », « *La violence engrange la violence...* », « *La violence est la force des faibles...* », « *La colère est mauvaise conseillère...* », « *La flèche transperce le corps, mais l'insulte transperce l'âme...* », « *L'Éducation d'un peuple se juge avant tout dans la rue...* », « *Nous sommes tous un maillon de la chaîne, pas le maillon le plus important...* »

Explications, interprétations, compréhension des phrases terminée, Laurence Parzy et Cécilia Venant commentaient volontiers : « Nous ne travaillons pas dans un cadre horaire défini, strict. Dans « La vie scolaire » il n'y a aucune routine. La tâche n'est pas toujours facile poursuit Laurence Parzy, mais faire changer le comportement de l'élève, sa vision des choses est un challenge qu'il est important de gagner. Cela dit, ici à Saint-Jeanet nous travaillons dans des conditions privilégiées. Ici les enfants sont polis, attentifs... ».

Des enfants respectables, comme tous les autres...

nalement, a passé un CAP de... coiffure ! Nous avons de belles réussites comme ce jeune élève qui travaille désormais chez un chocolatier à Nice. Il y a évidemment d'autres exemples du même type... Des actions « solitaires » à l'extérieur avec le club BMX de Cagnes-sur-Mer par exemple ».

- Que se passe-t-il au terme de ces quatre années d'étude ?

« L'élève passe un certificat de formation générale. Une orientation est mise en place vers un lycée professionnel ou un centre de formation pour apprentis ».

Bref, les premiers pas de la vie professionnelle.



M. Daniel Franquin, responsable des SEGPA

H.S.

Les élèves en parlent...



Un moment de pause avec les rafraîchissements

Une oreille de ce côté-là, un œil par ici, une note prise parfois à la va-vite... Nous avons entendu certaines remarques, écoutez les avis, les impressions des uns et des autres. Parfois ils convergent vers le même sentiment. D'autres fois, ils sont opposés... sans jamais oublier la notion de respect. Sans jamais oublier non plus de faire une très large référence à la solidarité. Nicolas, Florian, Noémie, Lou-Ana et tous les autres ont donné leur impression de collégiens des Baous sur cette journée « Solidarsport ». Ce sont les élèves qui en parlent le mieux. C'est votre avis ? C'est notre avis ? Écoutez...

Adam 11 ans, 6eB : « Cette journée ? Je n'en pense que du bien. C'est intéressant de nous faire des cours de nutrition, c'est très éducatif... Maintenant, on pourrait organiser un tournoi de football avec les adultes. Ce serait intéressant... Plus tard, j'aimerais être footballeur professionnel ou... médecin généraliste... »

Nicolas, 12 ans, 6eH : « Cette journée organisée par le collège et l'Association « Solidarsport m'a plu. Les nombreux ateliers proposés étaient intéressants. Plus tard, je voudrais devenir professeur d'équitation... »

Florian, 10 ans, 6eH : « C'est bien, il faisait chaud. Tous les ateliers étaient bien. Ce que je ferai plus tard ? Je ne sais pas encore, j'ai le temps d'y réfléchir... »

Noémie, 11 ans, 6el : « J'ai adoré cette journée. J'ai bien aimé l'ambiance et les nombreuses activités proposées. Je ne sais pas encore ce que je

choisirai comme métier plus tard... »

Lou-Ana, 11 ans, 6el : « C'était intéressant, j'ai bien aimé l'esprit d'équipe de cette journée. Tout le monde s'entraide afin de réussir face à un problème qui arrive. Plus tard je voudrais être sage-femme ou esthéticienne... Oui, je sais, ce n'est pas tout à fait pareil... »

Manon, 11 ans, 6eH : « Journée super cool pour tous aujourd'hui au collège des Baous. Après la course d'orientation j'étais super essoufflé. L'éducation physique était intéressante. Plus tard, j'aimerais devenir architecte... »

Lucie 11 ans, 6el : « J'ai vraiment adoré cette journée. Il y a eu un réel esprit d'équipe entre nous, c'est cela qui est important... Ma future profession ? Pourquoi pas professeur de gymnastique... »

Nina 11 ans, 6el : « Une très belle journée. Nous avons tous travaillé comme une vraie équipe et ça, c'était très important. Mon métier ? Styliste ou vétérinaire, je n'ai pas encore choisi, tout dépendra de mes études... »

Clara 11 ans, 6el : « Une très bonne journée mais, à la fin, nous étions très fatigués. Nous avons bien travaillé en équipe. Les ateliers étaient intéressants, il y avait constamment une très bonne ambiance... Je ne sais pas encore le métier que je choisirai plus tard... »

Mathys 10 ans, 6el : « C'était bien ! C'était un bon moment pour s'amuser tous ensemble, un bon moyen aussi de faire du sport. Cette journée nous a vraiment

changé des cours. Quand je serai grand, j'aimerais devenir architecte... »

Paul 12 ans, 6eH : « C'était très bien et surtout super bien organisé. Moi, plus tard, j'aimerais être policier ou travailler sur les chantiers du bâtiment... Je verrai... »

Thomas 11 ans, 6eB : « Je trouve cette journée très bien, très chouette... Je ne sais pas encore ce que je ferai plus tard, je m'occuperai peut-être d'un zoo... »

Arnaud 10 ans, 6eB : « Cette journée s'est très bien déroulée. Plus tard ? A vrai

dire, j'ai plusieurs projets : travailler dans un hôtel ou un restaurant par exemple... »

Claudia, 11 ans, 6eB : « J'ai trouvé cette journée intéressante, très réussie. Nous nous sommes découverts les uns, les autres. Avant, nous ne nous connaissions pas, maintenant, entre nous, ce sera plus sympa, plus convivial... J'aimerais devenir kiné... »

Casandra 11 ans, 6eB : « Cette journée nous a permis de chercher, trouver, penser, apprendre, commenter... J'aimerais devenir juge plus tard... »



Les professeurs ont la parole...



L'équipe pédagogique du collège Les Baous

Commentaire de Manuel Journeau au sujet de sa matière préférée : « Les mathématiques développent l'esprit logique de l'élève. C'est une discipline qui demande de la rigueur. Ce n'est pas du tout une matière froide. Dans cet atelier, nous avons proposé certaines énigmes. Les élèves ont adhéré à l'initiative. C'est bien... ».

Stéphanie Salomon, professeur d'EPS, accompagnée d'Anouk, sa fille de quatre ans et quelques mois, confiait l'autre jour : « Tout le monde s'investit dans la réussite de cette journée. Résultat : nous passons tous une belle journée. Les élèves sont demandeurs de ce type d'initiative... ».



Mme Stéphanie Salomon et sa fille Anouk

Maryse Morvan, professeur d'éducation musicale, expliquait son atelier en quelques mots : « Nous faisons avec les élèves des percussions corporelles avec le langage et l'aide du « Djembé » une sorte de Tam Tam qui vient d'Afrique du Sud... ». Au sujet de cette journée Solidarsport qu'elle découvrait, Mme Morvan, ajoutait également avec une satisfaction certaine : « Cette initiative a de la qualité sur le plan humain. C'est très bien de pouvoir sortir du contexte parfois strict des salles de classe. Ici, à l'extérieur, les enfants sont heureux, réceptifs. Ils sont gentils. La notion de respect, c'est à nous les professeurs de leur inculquer... ».

Laëtitia Clerc, définissait volontiers cette journée avec satisfaction : « C'est sympa, rapide, convivial. Les élèves découvrent certaines choses. Ils cherchent à comprendre, à savoir. Tout cela est très positif... ».

Marion Bonnet, professeur de SVT animait un atelier dont le thème était le tri sélectif. Elle expliquait volontiers : « Tous les ans les jeunes élèves sont très attentifs. Ils ont très vite compris le sens de cette journée consacrée au respect, à la solidarité... ».

lier dispensant un cours de gymnastique dans la langue de Shakespeare. Original non ? « Good luke every body... ». Au terme de l'exercice, un diplôme était remis à chaque élève ayant participé à cet atelier... Claire Davout, professeur de français, proposait un questionnaire à chaque élève. Il s'agissait notamment de proposer deux mots de la même famille que « solidaire » et « sport ».

Il fallait aussi remettre les lettres de plusieurs mots dans un ordre correct, puis de corriger certaines fautes et enfin d'écrire un texte court sur les thèmes de l'entraide et du respect. Ou d'inventer trois slogans sur ces thèmes...

Félicitations. A Sylvie Jolivet et Audrey Bonte, professeurs d'arts plastiques qui eurent notamment l'idée de proposer aux élèves de constituer une jolie mosaïque rassemblant les lettres du mot Solidarsport avec des carrés agrémentés de différents motifs de couleur. Le résultat fut superbe !

Yasmina Ginét, infirmière au collège avait eu l'idée d'animer un atelier sur « Le sucre et certains de ses dangers ». Mission réussie, on peut vous assurer que les élèves furent on ne peut plus attentifs au précieux conseils de Yasmina...

Un mot encore. Les professeurs d'éducation physique et sportive constituent une superbe équipe au collège des Baous avec Olivier Marty, Yvan Pellegry, Patrick Vallée, Bruno Wesoly, Emmanuel Boitard, Stéphanie Salomon et Florence Corrieu. Merci à tous...



M. Bruno Wesoly à l'atelier d'équilibre

Annabelle Loupia, professeur de mathématiques confiait rapidement au sujet de l'atelier qu'elle animait en compagnie de Mme Clerc : « Il est proposé aux élèves d'essayer de répondre à certaines énigmes ayant trait à notre matière. L'objectif premier étant de faire travailler le bon sens qui sommeille parfois dans chaque élève... ».

Marion, élève de 6e ajoutait d'ailleurs : « Moi, je pratique le basket-ball, un sport collectif où l'esprit d'équipe, la solidarité sont importants... il faut gagner, perdre ensemble. Avancer ensemble... ».

L'encadrement de cette journée fut assuré par des élèves de troisième et quatrième du collège. Sincères remerciements à Sacha, Noé P, Noé S, Axel, Mickaël, Casandre, Océane, Caroline et Tom...

Cécile Souchet, professeur d'anglais proposait un at-

Des énigmes de mathématiques - de logique et de bon sens - étaient également proposées par Manuel Journeau. Exemple d'une énigme : « Un nénuphar magique a la particularité de doubler de surface chaque jour. Au bout de 100 jours, il recouvre tout l'étang de Saint-Jeanet. Au bout de combien de jours en recouvrait-il la moitié ? » Réponse : 99 jours. Vous aviez trouvé ?



Mme Florence Corrieu et M. Yvan Pellegry pour la séquence handball



M. Patrick Vallée au mur d'escalade



M. Emmanuel Boitard et un jeu de ballon